

Distr.
LIMITEE

ECA/MULPOC/LUSAKA/53
21 septembre 1977

FRANCAIS
Original : ANGLAIS

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE

Centre multinational de programmation
et d'exécution de projets de Lusaka

Troisième réunion du Comité des représentants
officiels

Lusaka, 3-6 octobre 1977

PROMOTION DU COMMERCE ENTRE LES PAYS DE L'AFRIQUE DE L'EST
ET DE L'AFRIQUE AUSTRALE

DEUXIEME PARTIE

COMMERCE DES PRODUITS AGRICOLES

TABLE DES MATIERES

	<u>Paragrapbes</u>	<u>Page</u>
INTRODUCTION	1	1
I. COMMERCE DE PRODUITS AGRICOLES - SITUATION ACTUELLE	2 - 24	1
II. COMMERCE DE PRODUITS AGRICOLES - POSSIBILITES	25 - 46	23

INTRODUCTION

1. Le présent document se divise en deux chapitres, dont l'un traite de la situation actuelle du commerce et des problèmes connexes et l'autre des possibilités de développement. Les obstacles qui s'opposent à ce commerce et les recommandations correspondantes concernant la production et le commerce de produits agricoles sont présentés dans la quatrième partie de la présente étude.

I. COMMERCE DE PRODUITS AGRICOLES - SITUATION ACTUELLE

2. Les économies des pays en question sont essentiellement agricoles, ce qui apparaît dans leur commerce, à l'exception de la Zambie et de l'Angola, où les minéraux sont devenus les exportations les plus importantes au cours des six dernières années. Le tableau 1 contient des données quantitatives concernant les exportations de produits agricoles des pays de l'Afrique de l'Est et de l'Afrique australe ^{1/} et montre l'importance relative du commerce de produits agricoles dans les 14 pays intéressés. Il est clair que le commerce intérieur à la région constitue encore une portion infime du total. L'espace et les données inégales dont nous disposons ne permettent pas d'inclure ici les statistiques postérieures à 1974 ou 1975, mais des données complètes montreraient que l'importance du commerce de produits agricoles a diminué au cours de la période allant de 1972 à 1975 et il ne fait pas de doute qu'un nouveau déclin sera enregistré en 1977.

3. On trouvera au tableau 2 la liste des principaux groupes de produits agricoles entrant dans le commerce de ces pays. Sept groupes de produits comptent pour près de 75 p. 100 des exportations et 60 p. 100 des importations. Il ressort clairement de la partie A du tableau 2 qu'à l'exception des graines oléagineuses, etc. et du sucre, à un moindre degré du tabac et des animaux vivants, les principaux produits destinés à l'exportation ne représentent généralement pas des importations importantes. De même, parmi les plus importants produits d'importation (partie B), le maïs est le seul qui provienne, pour une part importante (un cinquième) de la région. Les tableaux 1 et 2 examinés ensemble montrent clairement qu'il y a, dans la région, un degré relativement faible de complémentarité dans la structure de la production agricole destinée à l'exportation.

4. Cette situation est exposée plus en détail aux tableaux 3 et 4. Le tableau 3 contient une liste des principales exportations des 14 pays, avec une indication des pays de la région importateurs de ces produits. De même, le tableau 4 montre les principales exportations par pays, avec indication des pays voisins exportateurs. Les incidences sur le commerce intérieur à la région sont indiquées, dans la plupart des cas, dans les remarques sur les produits, aux tableaux 3 et 4.

^{1/} Les exportations et importations de produits agricoles incluent tous ou pratiquement tous les produits figurant dans les sections, groupes ou sous-groupes 0, 121, 22, 231.1, 24-26, 292 et 4 de la version révisée de la CTCI.

Tableau 1 : Afrique de l'Est et Afrique australe : Commerce de produits agricoles, global et à l'intérieur de la région
(1974 environ)
(en millions de dollars des Etats-Unis - chiffres approximatifs)

Pays	Exportations de produits agricoles			Importations de produits agricoles		
	Total	Vers les 13 autres pays	Pourcentage	Total	En provenance des 13 autres pays	Pourcentage
Angola	220	4	(2)	50	1,5	(3)
Botswana	25	1	(1)	15	0,1	(1)
Ethiopie	235	3	(1)	18	0,8	(4)
Kenya	290	38	(13)	80	16,0	(20)
Lesotho	112	-	(-)	34	1,0	(-)
Madagascar	105	4	(2)	38	1,0	(3)
Malawi	106	8	(8)	24	12,0	(50)
Maurice	281	8	(3)	98	1,6	(2)
Mozambique	200	16	(8)	50	5,0	(10)
Ouganda	280	13	(5)	20	13,0	(65)
République-Unie de Tanzanie	290	16	(6)	150	17,0	(11)
Somalie	65	1	(-)	30	9,2	(-)
Souaziland	100	4	(4)	12	0,5	(4)
Zambie	23	19	(30)	70	9,0	(13)
TOTAL	2 312	136	(6)	690	85	(12)

Source : Statistiques commerciales nationales.

Tableau 2 : Afrique de l'Est et Afrique australe : principaux groupes de produits agricoles entrant dans les échanges commerciaux (1974 environ) (en millions de dollars des Etats-Unis, chiffres approximatifs)

	Exportations des 14 pays	Importations des 14 pays	Importations Exportations
A. PRODUITS			
Café	568	2	(0,3)
Sucre	393	33	(8,4)
Sisal	192	0	(0)
Coton	127	5	(3,9)
Thé	118	4	(3,4)
Huiles végétales, graines oléagineuses, tourteaux	101	37	(36,7)
Tabac	97	16	(16,4)
Bovins, ovins et caprins vivants	70	18	(26,0)
Légumineuses	60	8	(13,3)
Viande (fraîche, réfrigérée ou congelée)	21	9	(4,2)
Total	1 847	132	(7,1)
Ensemble des produits agricoles	2 312	390	(29,3)
B. Principaux groupes de produits agricoles importés (ne figurant pas dans le tableau ci-dessus des exportations) :			
Produits	Importations des 14 pays	Exportations des 14 pays	Exportations Importations
Riz	92	3	(9)
Blé et farine	174	0	(...)
Mais	54	21	(...)
Produits laitiers	40	10	(25)
Malt	25	0	(...)
TOTAL	385	39	(10)

Tableau 3 : Afrique de l'Est et Afrique australe : principaux produits agricoles exportés et pays dans lesquels ces produits sont importés en quantité importante (en millions de dollars des Etats-Unis par an - chiffres approximatifs - 1975 ou dernières statistiques disponibles)

Principales exportations		Pays voisins importateurs		Remarques
<u>Café</u>				
Ouganda	200	Zambie	,5	Produits achetés généralement dans les pays voisins; les pays exportateurs n'ont pas de difficultés à trouver des marchés
Angola	170	Somalie	,4	
Kenya	95	Mozambique	,4	
Ethiopie	73	Maurice	,3	
Madagascar	65			
République-Unie de Tanzanie	65			
	668		2	
<u>Thé</u>				
Kenya	64	Somalie	2	Comme pour le café; l'Ethiopie envisage de subvenir rapidement à ses propres besoins; le marché de la région est peu important
Malawi	24	Ethiopie	1	
Ouganda	15	Zambie	1	
République-Unie de Tanzanie	10			
Maurice	5			
	118		4	
<u>Tabac</u>				
Malawi	58	Malawi	7	Marché de la région peu important
Zambie	19	Kenya	5	
République-Unie de Tanzanie	16	Ethiopie	1	
Angola	5	Souaziland	1	
Madagascar	3	Maurice	1	
Ouganda	2	Angola	1	
Mozambique	2			
	97		16	
<u>Coton</u>				
République-Unie de Tanzanie	45	Kenya	4	Le commerce intra-africain pose peu de problèmes
Mozambique	32	Somalie	1	
Ouganda	20			
Angola	15			
Ethiopie	5			
Zambie	4			
Malawi	3			
Kenya	3			
	127		5	

Tableau 3 : Afrique de l'Est et australe : principaux produits agricoles exportés et pays dans lesquels ces produits sont importés en quantité importante (en millions de dollars des Etats-Unis par an - chiffres approximatifs - 1975 ou dernières statistiques disponibles) (suite)

Principales exportations		Pays voisins importateurs		Remarques
<u>Sisal</u>				
Mozambique	90	Néant		
République-Unie de Tanzanie	40			
Angola	30			
Kenya	20			
Madagascar	12			
	192			
<u>Sucre</u>				
Maurice	218	Somalie	10	Tous les pays cherchent subvenir à leurs propres besoins et même devenir exportateurs
Souaziland	98	Kenya	9	
Mozambique	20	Botswana	6	
Madagascar	23	Lesotho	5	
Malawi	17	Angola	3	
République-Unie de Tanzanie	7			
Ethiopie	4			
	393		33	
<u>Graines oléagineuses, huile, tourteau</u>				
Ethiopie	40	Kenya	9	Une grande partie des importations de produits du palmiste proviennent d'Asie; la zone est déficitaire en autres huiles malgré les exportations importantes de graines. Le développement du commerce intra-africain dépend de la productivité
Mozambique	26	Maurice	9	
République-Unie de Tanzanie	19	Zambie	8	
Kenya	5	République-Unie de Tanzanie	7	
Ouganda	5	Somalie	2	
Angola	5	Souaziland	1	
Zambie	1	Ouganda	1	
	101		37	
<u>Légumineuses</u>				
Ethiopie	30	Maurice	3	La plupart des importations proviennent déjà de la région
République-Unie de Tanzanie	7	République-Unie de Tanzanie	2	
Madagascar	7	Zambie	2	
Kenya	6	Kenya	1	
Mozambique	4			
Angola	2			
Malawi	2			
Lesotho	1			
Botswana	1			
	60		8	

Tableau 3 : Afrique de l'Est et Afrique australe : principaux produits agricoles exportés et pays dans lesquels ces produits sont importés en quantité importante (en millions de dollars des Etats-Unis par an - chiffres approximatifs - 1975 ou dernières statistiques disponibles) (suite)

Principales exportations			Pays voisins importateurs			Remarques
<u>Viande (fraîche, réfrigérée ou congelée)</u>						
Botswana		13	Zambie		5	Le Zaïre représente le seul marché intéressant de la région; la Zambie s'efforce de subvenir à ses propres besoins
Kenya		5	Maurice		3	
Ethiopie		2	Souaziland		1	
Angola		<u>1</u>			<u>—</u>	
		21			9	
<u>Bovins, ovins et caprins vivants</u>						
Somalie	4;	23	Somalie	1;	4	Les principaux marchés sont au Moyen-Orient et dans certains pays de la région
Lesotho	4;	19	Kenya	3		
Botswana	9;	1	Souaziland	2;	1	
Ethiopie	1;	4	Lesotho	2		
Souaziland	3;	1	Ouganda	2		
Kenya	1		Angola	2		
Madagascar	<u>1</u>		Maurice	<u>1</u>		
	23;	53		13;	5	
Total des principales exportations			Total des importations			
1 341			132			
Total approximatif de toutes les exportations de produits agricoles			Total approximatif de toutes les importations de produits agricoles			
2 000			700			
dont :			En provenance			
- exportations de produits agricoles vers les 14 pays			des 14 pays			
136			85			
(Pourcentage des exportations totales de produits agricoles)			(Pourcentage des importations totales de produits agricoles)			
			(12)			

Tableau 4 : Afrique de l'Est et Afrique australe : importations de certains produits agricoles et pays d'où ces produits sont exportés en quantités importantes (total approximatif en millions de dollars des Etats-Unis, par an, 1975 ou dernières statistiques disponibles)

Principales importations		Pays voisins exportateurs		Remarques
<u>Riz</u>				
République-Unie de Tanzanie	32	Malawi	3	Le problème est de pouvoir concurrencer les producteurs d'Asie; le Kenya, le Mozambique, la République-Unie de Tanzanie et le Souaziland ont des possibilités
Maurice	30	Souaziland	2	
Madagascar	16	Madagascar	2	
Somalie	8	Kenya	1	
Ouganda	2			
Zambie	1			
Angola	2			
	92		8	
<u>Blé et farine de blé</u>				
République-Unie de Tanzanie	35	Néant		Seule l'Ethiopie semble en mesure de subvenir à ses propres besoins; par contre, il n'y a qu'au Kenya, au Lesotho et en République-Unie de Tanzanie que la production locale peut couvrir une partie importante de la consommation, ce en fonction du niveau des prix mondiaux
Zambie	25			
Angola	22			
Lesotho	21			
Maurice	16			
Mozambique	13			
Kenya	11			
Madagascar	9			
Somalie	8			
Ouganda	5			
Ethiopie	5			
Malawi	1			
	174			
<u>Mais</u>				
République-Unie de Tanzanie	40	Kenya	13	Dans de nombreux cas, il n'est pas possible de compter sur des excédents exportables; la plupart des pays importateurs, en particulier l'Angola, peuvent facilement devenir des exportateurs; il est certain que la région est en mesure d'avoir d'importants excédents exportables
Angola	10	Malawi	4	
Somalie	3	Zambie	3	
Botswana	1	Mozambique	1	
	54		21	

Tableau 4 : Afrique de l'Est et Afrique australe : importations de certains produits agricoles et pays d'où ces produits sont exportés en quantités importantes (total approximatif en millions de dollars des Etats-Unis, par an, 1975 ou dernières statistiques disponibles) (suite)

Principales importations		Pays voisins exportateurs	Remarques	
<u>Lait (essentiellement en poudre)</u> <u>et produits laitiers</u>				
République-Unie de Tanzanie	8; 1	Kenya	8; 1	La plupart des pays importateurs s'efforcent de subvenir à leurs propres besoins mais il leur faudra vraisemblablement de nombreuses années pour y parvenir
Maurice	7; 1	Mozambique	1	
Zambie	5; 3		9; 1	
Madagascar	3; 1			
Mozambique	3; 1			
Angola	2			
Ethiopie	2			
Lesotho	1			
Souaziland	1			
Somalie	0; 1			
	32; 3			
<u>Malt</u>				
Zambie	0			L'Ethiopie surtout mais aussi le Kenya, le Mozambique et la République-Unie de Tanzanie ont les moyens techniques de fournir plus de 100 000 tonnes au marché de la région, à condition que l'orge soit d'assez bonne qualité
Mozambique	4			
République-Unie de Tanzanie	3			
Angola	3			
Ethiopie	2	Néant		
Ouganda	2			
Kenya	1			
Madagascar	1			
Maurice	1			
	25			

5. La lecture des tableaux 1 à 4 confirme que le commerce des produits agricoles s'est orienté très fortement vers les marchés éloignés, tant pour les importations que pour les exportations. Les divers pays de la région exportent peu vers leurs voisins et leur achètent peu. Ce fait ne s'explique qu'en partie par une division naturelle du travail à l'intérieur de la région. Au cours du stade initial crucial des investissements de base dans la production et l'infrastructure, les possibilités de spécialisation et d'échanges entre les pays de l'Afrique de l'Est et de l'Afrique australe n'ont pas été explorées assez sérieusement. Dans la situation antérieure d'emprise et de dépendance économiques, ces investissements ont produit une organisation économique internationale du type "noyau métropolitain - périphérie coloniale". On peut trouver des exemples extrêmes de ce phénomène dans les schémas des échanges commerciaux qui en ont résulté dans la région. Le développement des échanges commerciaux a été minime entre Madagascar et Maurice; pratiquement nul entre Madagascar et les pays situés le long de la côte orientale de l'Afrique ou entre le Mozambique et la République-Unie de Tanzanie ou le Soudan et l'Ethiopie, pour ne donner que quelques exemples évidents. Il n'y a pratiquement pas eu d'échanges commerciaux importants entre la Zambie et l'Angola en dépit du fait que pendant des décennies le débouché principal de la Zambie vers la mer a été un chemin de fer traversant l'Angola.

6. De ce fait, les échanges commerciaux entre les pays qui font l'objet de la présente étude sont relativement réduits et ont reçu proportionnellement peu d'attention. Cette situation tend naturellement à se renforcer et même à s'aggraver car les gouvernements en difficultés ont naturellement tendance à accorder davantage d'attention aux marchés d'exportation traditionnels. Par exemple, une simple augmentation de 10 p. 100 des recettes d'exportation pour les trois principaux produits d'exportation (café, coton, sisal) de la République-Unie de Tanzanie représenterait à peu près de 70 à 80 p. 100 de la totalité des exportations de ce pays vers les autres pays de la région. Il est donc compréhensible que ces pays aient tendance à accorder un rang de priorité moins élevé au développement de leurs exportations vers la région. L'augmentation de leurs exportations vers les marchés traditionnels leur paraît beaucoup plus intéressante. La coopération économique, le commerce et la spécialisation entre ces pays exigeront donc de leur part un effort concerté et conscient en vue de commencer à effacer les séquelles de leur héritage colonial.

7. Bien que les échanges commerciaux à l'intérieur de la région soient relativement limités, surtout par rapport au commerce avec d'autres régions, ils sont suffisamment complexes pour qu'il soit difficile de les présenter. Le meilleur moyen est peut-être de les montrer sous la forme d'une matrice du commerce des produits agricoles (tableau 5). Les exportations des 14 pays comprennent celles qui sont destinées aux quatre pays voisins : Égypte, Soudan, Rwanda et Burundi. Les produits qui figurent dans les cases du tableau 5 sont parfois suivis d'astérisques qui indiquent d'importantes possibilités d'échanges commerciaux. Il sera à nouveau fait allusion à cette matrice dans le prochain chapitre traitant de ces possibilités. Seuls les produits dont les échanges ont une valeur supérieure à 50 000 dollars sont cités dans les tableaux relatifs aux échanges actuels ou récents.

Tableau 5 : Afrique de l'Est et Afrique australe : metriques des produits agricoles dans les échanges commerciaux actuels en récents; produits dont les échanges peuvent devenir importants (échanges commerciaux, récents, d'une valeur supérieure à 50 000 dollars des Etats-Unis)

Exportations	KENYA	TANZANIE	UGANDA	ZAMBIE	MADAGASCAR	MAURICE	MOZAMBIQUE	ANGOLA	ETHIOPIE	SOMALIE	NALAVI	SOUZILAND	BOTSWANA	LESOTHO	ZAIRE	SOUDAN	SWAZIE	AFRIQUE DU SUD
KENYA	Lait frais Lait sec Maïs Légumineuses Riz*	Produits laitiers Bovins Margarine Huile de coco Viande en conserves*	Produits laitiers Légumineuses Huile de tourne-sol Poisson Viande en conserves*	Lait*	Viande de boeuf Légumineuses Produits de la viande Sorgho Produits laitiers Café	Café Extrait de café Haricots de semence Maïs Margarine*		Produits laitiers Haricots de semence Sorgho Maïs Margarine*	Semences de maïs Café Thé Extrait de Margarine*	Crustacés					Viande de boeuf Poisson Viande de porc	Semences de maïs Sorgho Pyrethre	Légumineuses Lait des Sorgho Légumes	Thé Bœufs Viande de boeuf Riz Lait sec*
TANZANIE	Coton Tabac Sucre Légumineuses Lait Café Huile de coco*	Bovins Viande en conserves Huile de coco Sucre*	Viande de boeuf Légumi- neuses Viande en conserves*	Légumineuses*	Café*		Viande en conserves Café Fèves de coco Sorgho*			Thé*		Extrait de pyrethre Café			Viande en conserves*			Café Thé Semences de maïs*
UGANDA	Huile et tourne-sol de graines de coton Lait Bœufs Légumes			Thé Coton		Café*			Thé	Thé					Poisson séché Café Thé	Sorgho		Viande de boeuf*
ZAMBIE	Café	Maïs				Diverses prépara- tions ali- mentaires	Café Maïs*	Maïs*			Tabac		Sucre Maïs Sorgho*		Maïs Poisson			
MADAGASCAR	Maïs Légumineuses	Maïs*				Poisson Bovins Parine de viande Légumineuses Viande en conserves*	Légumineuses*			Légumineuses*		Maïs*						
MAURICE	Sucre*		Sucre*			Sucre*				Sucre*								
MOZAMBIQUE	Huile de coco Huile d'olive Huile d'olive	Café et tourne-sol de coco Riz Maïs*		Huile de coco Tourne-sol Légumineuses Lait condensé Huile d'olive Huile d'olive	Lait condensé Huile d'olive Huile d'olive	Lait condensé Huile d'olive Huile d'olive		Préparations à base de céréales Bovins Tabac Lait condensé sucre*			Huile de tourne-sol Huile de coco*	Sorgho*	Huile de coco	Huiles végétales*				
ANGOLA				Parine de poisson Huile de palmiste Huile de tourne-sol Légumineuses Café			Parine de poisson Café											
ETHIOPIE	Bovins, ovins, caprins				Légumi- neuses*	Légumineuses Extrait de viande Huile de coco*				Ovins, caprins Riz Sorgho Maïs Poisson de terre						Légumi- neuses		
SOMALIE	Bovins Poisson séché Viande séché Café Coton Sorgho	Poisson séché		Poisson séché		Bovins Poisson Viande*									Viande de boeuf Poisson séché	Ovins Caprins		
NALAVI		Maïs Riz*		Riz Légumineuses Tourne-sol	Riz*	Riz*	Riz*								Riz Viande en conserves*			
SOUZILAND	Pois de bois	Riz Pois de bois	Riz*	Viande de boeuf Sorgho	Pois de bois Riz*	Viande de boeuf Viande en conserves*	Pois de bois Riz*	Riz*	Riz*	Riz*								
BOTSWANA				Viande de boeuf Bovins		Viande de boeuf Viande en conserves*												
LESOTHO	Poisson de terre de semence*	Poisson de terre de semence*			Poisson de terre de semence*	Légumi- neuses asperges*	Poisson de terre de semence				Légumi- neuses Poisson de terre de semence*	Légumi- neuses Poisson de terre de semence*						

* Produits dont le commerce est peu important à l'heure actuelle, mais peut le devenir dans les années 1980.

Source : OMA, à partir des statistiques commerciales nationales.

07-630

3. La constatation la plus frappante dans ce tableau est que moins de 30 p. 100 des cases du damier sont remplies, ce qui confirme également l'orientation nord-sud des échanges de ces pays héritée de leur passé colonial. Les échanges commerciaux de chaque pays avec d'autres pays de la zone sont caractérisés par le fait que quelques produits seulement constituent la majeure partie des échanges existants. On trouvera ci-après quelques brefs commentaires sur les caractéristiques du commerce actuel ou récent à l'intérieur de la zone, par pays.

République-Unie de Tanzanie : Avant la fermeture de la frontière, coton et tabac et en 1975, sucre à destination du Kenya

Viande en conserve à destination de la Zambie et du Mozambique

Kenya :

Lait frais à destination de l'Ouganda avant 1976, et avant 1974 à destination de la République-Unie de Tanzanie

Thé à destination de la Somalie

Produits laitiers, jambon, etc., à destination de la Zambie, avant les restrictions de transport

Semences de maïs et de haricots à destination de l'Ethiopie, de la Somalie, du Mozambique, du Rwanda, etc.

Huile de coprah à destination de l'Ouganda

Huile de tournesol à destination de la Zambie

Viande en conserve à destination de Maurice et d'autres îles

Beurre et fromage à destination de l'Ethiopie, de la Somalie et de certaines îles

Café à destination de la Somalie

Ouganda :

Linters et un peu de coton et de tabac à destination du Kenya

Thé à destination de la Somalie, de l'Ethiopie et du Soudan

Café à destination du Soudan

Zambie :

Tabac brut et arachides à destination du Malawi

Récemment, maïs à destination de la République-Unie de Tanzanie

Maïs et poussins à destination du Zaïre

Maurice :

Pratiquement pas d'exportations à l'intérieur de la zone

- Madagascar :** Commerce avec Maurice seulement, parmi les pays de la zone; exportations de poisson, de bovins et de légumineuses
- Mozambique :** Jusqu'à une date récente, préparations à base de céréales, bovins et tabac à destination de l'Angola
Petite quantité de graines oléagineuses et produits à base d'huile à destination du Souaziland
Cuivre et tourteau de coprah à destination de la République-Unie de Tanzanie
- Angola :** Farine de poisson et huile de poisson à destination du Mozambique seulement avant la désorganisation des pêcheries angolaises
- Souaziland :** Pâte de bois à destination de Madagascar et du Mozambique
Viande en conserve à destination de Maurice
Sciages, viande et sucre (jusqu'à une date récente) à destination de la Zambie
- Ethiopie :** Animaux vivants à destination du Kenya et de la Somalie
Bovidés à destination du Kenya
Ovinés et caprins à destination de la Somalie (commerce en grande partie non enregistré)
Sorgho à destination de la Somalie (en grande partie non enregistré également)
- Somalie :** Poisson salé à destination du Kenya, de Zanzibar, de la République-Unie de Tanzanie et du Zaïre en petite quantité; la valeur de ce commerce a dépassé récemment 1 million de dollars des Etats-Unis et peut tripler
Bovidés, cuirs et peaux et viande séchée à destination du Kenya
- Malawi :** Riz et légumineuses à destination de la Zambie
Maïs à destination de la République-Unie de Tanzanie et du Mozambique
- Botswana :** Boeufs à destination de Maurice et de la Zambie
- Lesotho :** Pratiquement pas de commerce avec d'autres pays de la région.

Les paragraphes ci-après contiennent des études plus détaillées des principaux groupements de produits.

9. Céréales : Il convient de souligner que la majeure partie des importations de céréales proviennent de pays extérieurs à la zone, même en ce qui concerne le maïs et le riz. Par ailleurs, les exportations de céréales de ces pays sont très réduites et sont destinées aux pays de la région. La région est grosse importatrice nette de céréales, en particulier de blé et de riz et de plus en plus de maïs, surtout les mauvaises saisons, et même de sorgho. Le produit alimentaire de base qui offre les plus grandes possibilités de commerce à l'intérieur de la zone est le maïs, dont la zone est très déficitaire (voir tableau 2 B). Il semble que le Kenya, le Malawi et la Zambie aient récemment eu des productions excédentaires. Il y a quelques années seulement, la Tanzanie, l'Angola et le Mozambique étaient aussi d'importants exportateurs mais ils sont devenus récemment de gros importateurs. Le Botswana et la Somalie doivent généralement faire d'importantes importations. Il convient de mentionner les importations régulières et importantes du Zaïre, de la Zambie et de l'Afrique du Sud. Les conditions climatiques ont rendu la production de maïs problématique dans certains pays (en particulier en République-Unie de Tanzanie), alors que les problèmes de transition particuliers ont désorganisé la production en Angola et au Mozambique. Dans l'ensemble, la zone devrait subvenir à ses propres besoins et même devenir excédentaire lorsque des programmes de crédit et de vulgarisation à l'intention des petits agriculteurs auront été réalisés notamment par l'application d'un ensemble de procédés novateurs généralement connus (en particulier graines hybrides et engrais). La réalisation de plans de fournitures de moyens de production présente une importance primordiale pour ces programmes. La plupart des pays cherchent à subvenir à leurs propres besoins de ce produit de première nécessité et accordent un rang de priorité élevé à cet objectif, mais les possibilités de spécialisation à l'intérieur de la zone ne devraient pas être négligées.

10. Le riz : Une autre céréale dans laquelle la zone est déficiente est le riz (voir tableau 2 B), mais le Malawi, le Swaziland et maintenant le Kenya sont devenus assez régulièrement exportateurs (quelques milliers de tonnes par an) ces dernières années. L'Angola et le Mozambique étaient aussi de modestes exportateurs jusqu'à une époque très récente. Madagascar qui était un gros exportateur jusqu'à 1970 est maintenant un gros importateur. Maurice est par nécessité un gros importateur et les quatre pays frontaliers de la zone - Zaïre, Soudan, Rwanda et Burundi sont aussi régulièrement des importateurs importants. La Somalie, l'Ouganda et la Zambie envisagent de subvenir à leurs propres besoins mais, comme pour le maïs, il y a probablement des possibilités intéressantes de spécialisation dans la zone.

11. Le blé : Les importations de grains et de farine de blé augmentent depuis plusieurs années et ont été particulièrement élevées en 1974 et 1975 du fait notamment des mauvaises récoltes d'autres céréales. Le blé présente un problème particulier, car les conditions favorables à sa culture sont rarement réunies en Afrique tropicale; c'est cependant un produit apprécié des populations urbaines et il n'y a aucune possibilité de remplacement total des importations. En Ethiopie et dans de petites parties du Kenya, de la République-Unie de Tanzanie et du Lesotho la culture du blé est possible et économiquement rentable compte tenu des prix relativement élevés ces dernières années. En Ouganda et au Mozambique il y a également des régions analogues mais de superficie plus réduite et la Zambie présente également quelques possibilités; mais aucun de ces pays ne pourra probablement remplacer économiquement les importations d'autres régions du monde qui conviennent mieux à la

culture du blé ^{2/}. Pour la plupart des pays africains tropicaux, l'augmentation de la consommation de blé n'est pas due à une insuffisance de la production des autres céréales par rapport aux besoins, mais traduit essentiellement une élévation du niveau de revenus des populations urbaines, suffisante pour permettre l'achat d'un produit exotique. Il ne semble pas que la zone puisse subvenir à ses propres besoins dans des conditions économiques. Le niveau de la consommation de blé relève davantage des politiques commerciales et fiscales des pays intéressés que d'une politique de développement agricole (voir la colonne des remarques au tableau 4).

12. Les autres céréales (sorgho et millet) sont essentiellement des cultures de subsistance dans les zones rurales et n'interviennent pas dans les échanges commerciaux internationaux en quantités importantes. Le Botswana est un importateur régulier de sorgho, produit que le Souaziland importe en petites quantités. Pendant les années de sécheresse, l'Ethiopie, la Somalie et la République-Unie de Tanzanie doivent importer du sorgho et du millet bien que les céréales fournies au plan international dans le cadre des secours aux régions touchées par la sécheresse soient généralement le blé et le maïs. Il convient de faire une remarque spéciale au sujet de l'orge qui, comme le blé, pousse à des altitudes plus élevées que celles que l'on rencontre généralement dans la région. C'est aussi un produit de première nécessité dans de grandes régions de l'Ethiopie; le Kenya en produit de petites quantités. Tous les pays de la région importent des quantités importantes de malt et de farine de malt (voir tableau 4). Le marché de ces produits peut représenter plus de 100 000 tonnes au cours des prochaines années.

13. Une gamme très variée de légumineuses (haricots, pois, lentilles, pois-chiches) est cultivée et échangée à l'intérieur de la zone. Certaines légumineuses, surtout les haricots (fèves) et les lentilles constituent des exportations importantes vers d'autres régions, en particulier pour l'Ethiopie. Les légumineuses sont d'importantes sources de protéines et d'énergie dans la région et diverses espèces et variétés sont échangées entre les pays qui la constituent. Le tableau suivant résume le commerce de légumineuses pendant la période de 1973 à 1975. Une grande partie de ce commerce a lieu à l'intérieur de la zone.

(En millions de dollars des Etats-Unis)

<u>Exportations</u>		<u>Importations</u>
Ethiopie	30-50	
Madagascar	5-7	2-3
République-Unie de Tanzanie	4-7	1-2
Kenya	4-6	1
Mozambique	3-5	
Angola	3-5	
Malawi	1-2	
		Maurice
		2-3
		Soudan
		1-2
		Zambie
		1
		Zaire
		1
Total	50-80	9-12

^{2/} A l'exception de l'Ethiopie, où le blé est une céréale indigène sur des superficies relativement importantes situées à une altitude suffisante.

14. Pratiquement tous les pays de la zone, à l'exception du Lesotho, de Maurice et de la Somalie exportent des huiles végétales, des graines oléagineuses ainsi que du tourteau et de la farine de graines oléagineuses mais la plupart d'entre eux en importent également. Le commerce des graines oléagineuses et de leurs huiles ainsi que des produits du tourteau est complexe et est décrit aux tableaux 5 et 7. Tous les pays de la région importent diverses sortes d'huiles qui, la plupart du temps, se remplacent plus ou moins les unes les autres en tant que matières premières pour les industries alimentaires et les industries du savon ainsi que pour la consommation humaine directe. Neuf des pays de la région exportent également du tourteau ou de la farine de graines oléagineuses et le Kenya, la République-Unie de Tanzanie, l'Ouganda et la Zambie importent du tourteau pour l'alimentation des animaux. Les huiles d'arachide et de tournesol, huiles "douces" utilisées essentiellement pour la fabrication de margarine, etc., et l'huile de copra (huile de coco), huile "dure", utilisée essentiellement, en combinaison avec l'huile de palme, pour la fabrication du savon entrent, pour une part importante dans les exportations et les importations de nombreux de ces pays (voir tableaux 5 et 7); mais moins de la moitié de ce commerce a lieu à l'intérieur de la région. Dans la région, le Mozambique a exporté une petite quantité au Souaziland, mais pratiquement la totalité du commerce de ces produits dans la région a eu lieu entre les pays de l'ex-Communauté de l'Afrique orientale et la Zambie. En 1974, l'Ouganda a vendu pour plus de 2 millions de dollars des Etats-Unis de graines de coton et d'huile de graines de coton au Kenya; la République-Unie de Tanzanie, pour plus de 1 million de dollars des Etats-Unis en graines de coton de copra et huile de copra au Kenya et ce dernier pays a vendu pour plus de 1 million de dollars des Etats-Unis d'huile de copra à l'Ouganda et des quantités plus réduites d'huile d'arachide et d'huile de tournesol à la Zambie.

15. Le sucre est, après le café, l'exportation la plus importante de la région et environ 3 p. 100 de ce commerce se fait à l'intérieur de celle-ci. Il y a aussi des marchés d'importation importants au Zaïre et au Soudan tout proches (144 000 et 15 000 tonnes respectivement) et plus réduits au Burundi et au Rwanda (4 000 et 2 000 tonnes respectivement). En 1975, les échanges commerciaux suivants ont été enregistrés :

<u>Exportations</u>		<u>Importations</u>	
Maurice	464	Kenya	20
Souaziland	201	Lesotho	13
Mozambique	57	Somalie	13
Madagascar	42	Botswana	12
Malawi	31	Angola	7
République-Unie de Tanzanie	13		
Ethiopie	7		

16. La République-Unie de Tanzanie et la Zambie qui importaient beaucoup de sucre sont devenues récemment des exportateurs nets de petites quantités. L'Ouganda était autrefois un gros exportateur mais il faudra de nombreuses années pour remettre en état son industrie sucrière et pour satisfaire les besoins locaux. L'Angola est dans une situation quelque peu analogue mais sa production pourra plus facilement être reprise.

Tableau 6 : Afrique de l'Est et Afrique australe : huiles végétales, graines oléagineuses et tourteau et farine de graines oléagineuses - période approximative : 1973-1975 (en millions de dollars des Etats-Unis)

Pays		Exportations	Remarques	Importations	Remarques
Angola	Huiles	2,0	Tournesol, graines de coton, palme	0,2	Huile de lin
	Graines oléagineuses	2,5	Tournesol, graines de coton, palmiste	0,2	Graines de coton
	Tourteau	0,6	Aussi tourteau d'arachide	-	
Botswana	Graines oléagineuses	-		0,3	Arachides
Ethiopie	Huiles	-		0,7	Huile de coprah
	Graines oléagineuses	39,0	Essentiellement sésame; également graines de colza et de coton	-	
	Tourteau	4,5	Arachides, navette, graines de coton, etc.	-	
Kenya	Huiles	3,5	Essentiellement arachides et tournesol	9,0	Essentiellement huile de palme, un peu d'huile de coprah et de soja
	Graines oléagineuses	1,3	Essentiellement arachides et tournesol	1,0	Tournesol, graines de coton
	Tourteau	0,7	Essentiellement graines de coton et tourteau de coprah	0,5	Essentiellement tourteau de tournesol
Madagascar	Huiles	-		0,3	huile de coprah
	Graines oléagineuses	0,8	Arachides et graines de coton	0,4	Coprah
	Tourteau	2,0	Essentiellement graines de coton et tourteau de coprah	-	

Tableau 6 : Afrique de l'Est et Afrique australe : huiles végétales, graines oléagineuses et tourteau et farine de graines oléagineuses -- période approximative : 1973-1975 (en millions de dollars des Etats-Unis) (suite)

Pays		Exportations	Remarques	Importations	Remarques
Malawi	Huiles	0,3	Arachide	1,0	Huile de soja
	Graines oléagineuses	8,0	Arachide et graines de coton	-	
	Tourteau	0,7	Tourteau d'arachide	-	
Maurice	Huiles	-		8,5	Essentiellement soja et colza
	Graines oléagineuses	-		0,7	Arachide
Mozambique	Huiles	6,0	Coprah et arachide	-	
	Graines oléagineuses	17,0	Coprah, graines de tournesol et arachide	0,1	Arachide
	Tourteau	3,4	Essentiellement graines de coton et coprah		
Ouganda	Huiles	0,7	Graines de coton	1,0	Huile de palme et de coprah
	Graines oléagineuses	2,6	Graines de coton et sésame	-	
	Tourteau	2,3	Graines de coton	0,2	Tournesol et arachide
République-Unie de Tanzanie	Huiles	1,5	Huiles de coprah	3,6	Essentiellement palme; un peu de graines de soja
	Graines oléagineuses	3,4	Essentiellement sésame, tournesol et coprah	0,5	Graines de soja
	Tourteau	14,5	Coprah et graines de coton	0,1	Essentiellement tourteau d'arachide
Zambie	Huiles	0,1	Arachide	4,5	Arachide et tournesol
	Graines oléagineuses	1,0	Arachide	-	
	Tourteau	-		3,0	Arachide et graines de coton
Valeur totale		120		40	

Tableau 7 : Afrique de l'Est et Afrique australe : principaux exportateurs et importateurs de graines oléagineuses, d'huiles et de tourteaux - période approximative : 1973-1975
(en millions de dollars des Etats-Unis)

A. Graines oléagineuses :					
<u>Exportations</u>	<u>Total</u>	<u>62,0</u>	<u>Importations</u>	<u>Total</u>	<u>3,4</u>
Sésame		39,6			0,2
Ethiopie	36,0		Kenya	0,2	
République-Unie de Tanzanie	1,8				
Coprah		8,6			0,5
Mozambique	8,0		Madagascar	0,3	
République-Unie de Tanzanie	0,6		Kenya	0,1	
Graines de coton		5,8			0,7
Souaziland	2,0		Kenya	0,3	
Ouganda	1,3		Angola	0,2	
Ethiopie	0,9				
Graines de tournesol		3,5			0,4
Mozambique	1,1		Kenya	0,4	
Kenya	1,0				
République-Unie de Tanzanie	0,9				
Arachides		2,9			1,0
Zambie	1,0		Maurice	0,7	
Ethiopie	0,9		Botswana	0,3	
Madagascar	0,7				
Palmistes		1,1			
Angola	1,0				
République-Unie de Tanzanie	0,1				
Graines de lin		0,3			
Ethiopie	0,3				

Tableau 7 : Afrique de l'Est et Afrique australe : principaux exportateurs et importateurs de graines oléagineuses, d'huiles et de tourteaux - période approximative : 1973-1975 (en millions de dollars des Etats-Unis, (suite))

B. Huiles végétales

<u>Exportations</u>	<u>Total</u>	<u>8,4</u>	<u>Importations</u>	<u>Total</u>	<u>30,0</u>
Huile de coco		3,1			5,1
Mozambique	2,4		Somalie	2,5	
République-Unie de Tanzanie	0,7		Ethiopie	0,6	
			Kenya	0,5	
			Ouganda	0,5	
			Zambie	0,4	
Huile d'arachide		2,4			3,0
Mozambique	1,1		Zambie	2,0	
Kenya	1,1		République-Unie de Tanzanie	0,3	
Graines de tournesol		1,0			1,0
Kenya	0,9		Zambie	1,0	
Angola	0,1				
Huile de graines de coton		0,3			0,6
Kenya	0,3		Zambie	0,2	
Ouganda	0,2		Kenya	0,2	
Huile de palme		0,7			9,2
Angola	0,7		Kenya	6,6	
			République-Unie de Tanzanie	1,9	
			Ouganda	0,5	
Huile de palmiste		0,4			0,3
Angola	0,4		Zambie	0,3	

Tableau 7 : Afrique de l'Est et Afrique australe : principaux exportateurs et importateurs de graines oléagineuses, d'huiles et de tourteaux - période approximative : 1973-1975 (en millions de dollars des Etats-Unis)(suite)

C. Tourteau

<u>Exportations</u>	<u>Total</u>	<u>19,6</u>	<u>Importations</u>	<u>Total</u>	<u>4,4</u>
Tourteau de graines de coton		9,8			1,5
République-Unie de Tanzanie	4,3		Zambie	1,5	
Mozambique	1,8				
Ouganda	1,5				
Ethiopie	1,4				
Kenya	0,4				
Tourteau de coprah		4,9			0,1
République-Unie de Tanzanie	4,3		Maurice	0,1	
Mozambique	0,3				
Tourteau d'arachide		2,7			2,1
Ethiopie	1,1		Zambie	1,5	
Madagascar	1,0		République-Unie de Tanzanie	0,4	
Mozambique	0,4		Kenya	0,2	

Note : Les chiffres étant arrondis à la centaine de milliers de dollars des Etats-Unis la plus proche, le total peut ne pas correspondre exactement à la somme des composantes

17. Les excédents nets d'exportation des 14 pays de la région ont été, pendant la période 1974-1975, plus de sept fois supérieurs à leurs importations combinées. Même si l'on inclut les importations importantes des quatre pays voisins mentionnés ci-dessus et les 2 000 tonnes chacune qu'importent les Seychelles et les Comores, le surplus d'exportation est plus de deux fois et demie plus fort que le total des importations. En 1975, les exportations du Mozambique ont été inférieures de 30 p. 100 à ce qu'elles avaient été en 1974; l'Angola a importé 7 000 tonnes alors qu'il en avait exporté 6 000 tonnes l'année précédente et les exportations de l'Ethiopie étaient en diminution de 30 p. 100. Malgré cela, le surplus d'exportation des 14 pays a représenté près de dix fois leurs importations. En résumé, les exportations nettes de la région deviennent de plus en plus importantes. Pratiquement tous les pays producteurs de sucre augmentent leur capacité et la Somalie envisage aussi de devenir exportatrice dans quelques années. Il n'est pas certain que les marchés mondiaux puissent absorber ces augmentations de la production de la région à des prix permettant de couvrir les coûts, en particulier du fait de la concurrence croissante des succédanés à bon marché dérivés du maïs. Il est certain que tout nouvel investissement devrait nécessiter des consultations et une coopération entre les pays de la région.

18. Productions animales : La viande consommée dans la région provient en très grande partie des pays consommateurs et intervient peu dans les échanges. Les exportations sont essentiellement destinées au Moyen-Orient. On trouvera ci-après les échanges par pays (seuls figurent les échanges d'une valeur supérieure à 1 million de dollars des Etats-Unis).

Viande fraîche, réfrigérée ou congelée, 1973-1975

(en millions de dollars des Etats-Unis)

<u>Pays exportateurs</u>		<u>Pays importateurs</u>	
Botswana	12-24	Zambie	5-7
Madagascar	14-15	Maurice	2-3
Kenya	4-5	et pays voisins :	
Souaziland	2-5	Zaire	14-15
Ethiopie	2-5	Congo	2-3
	34-54		23-28

Préparations à base de viande (en boîtes, fumées, etc.) 1973-1977

<u>Pays exportateurs</u>		<u>Pays importateurs</u>	
Madagascar	7-8	Zambie	1-2
Kenya	6-9	Maurice	1-2
République-Unie de Tanzanie	2-6	Mozambique	1-2
Somalie	2-6	(Zaire)	3-7
Ethiopie	3-5		
Souaziland	1-2		
	21-36		6-13

19. La plupart des exportations sont destinées au Moyen-Orient ou à l'Europe de l'Est. Font exception les exportations du Kenya et de la République-Unie de Tanzanie à destination de Maurice, de l'Ethiopie et de la Zambie; mais les quantités sont faibles par rapport à celles d'autres produits d'exportation.

20. Produits laitiers : Tous les pays de la région importent de grandes quantités de lait sec et de lait concentré non sucré en boîte. Seul le Kenya a des excédents de lait sec et concentré non sucré, de beurre et de fromage disponibles pour l'exportation vers les pays de la région et autrefois il exportait même du lait frais en République-Unie de Tanzanie. Les échanges entre les pays membres de la Communauté de l'Afrique orientale avaient été réduits de moitié même avant la fermeture des frontières.

21. Bien que le Mozambique soit un gros importateur net de lait, surtout sec, il a exporté une quantité importante de lait condensé sucré ou non sucré. Le tableau ci-après contient des données relatives au commerce du lait; l'essentiel des importations provient de l'Europe occidentale et de Nouvelle-Zélande.

Lait (frais, sec, concentré non sucré) 1973-1975

(en millions de dollars des Etats-Unis)

<u>Exportations</u>		<u>Importations</u>	
Kenya	8-12		0,3-1,1
Mozambique	0,4-0,7		3,3-3,4
	<hr/>	Zambie	3-10
	8,4-17,7	République-Unie de Tanzanie	7-8
		Ouganda	5-7
		Maurice	3-7
		Angola	3-5
		Madagascar	2-4
		Ethiopie	1-3
		Zaire	8-12
		Rwanda	1-2
			<hr/>
			37-62

22. Le Kenya exporte aussi de petites quantités de beurre et de fromage (pour une valeur de 1,5 à 3 millions de dollars des Etats-Unis pendant la période 1973-1975) vers l'Ethiopie, Maurice, le Rwanda et quelques autres pays de la région. L'Ethiopie a été le seul autre pays exportateur de beurre et de fromage (pour une valeur d'environ 500 000 dollars des Etats-Unis pendant la période 1974-1975); mais la production et les exportations ont diminué fortement il y a peu de temps.

23. Café, thé, sisal, coton et tabac : Ces exportations classiques des pays tropicaux tiennent peu de place dans le commerce entre les pays de la région. Les importations proviennent en fait en majeure partie des principaux pays exportateurs de la région. La moitié des pays sont d'importants producteurs de café et six des 14 pays exportent des quantités appréciables de thé; mais seuls la Somalie et le Soudan, pays frontaliers, constituent d'importants marchés pour le café et le thé en provenance de la région. Pratiquement tout le sisal produit dans la région est exporté. Seul le Kenya constitue un important marché pour la production considérable de coton et de tabac de la République-Unie de Tanzanie, du Malawi, de la Zambie et de l'Ouganda. Le Malawi traite la plus grande partie des exportations de tabac brut exporté par la Zambie et l'exporte en même temps que sa propre production.

24. Il y a probablement peu de possibilité d'accroissement du commerce de ces cinq produits d'exportation "traditionnels" entre les pays de la région.

II. COMMERCE DE PRODUITS AGRICOLES - POSSIBILITES

25. Il est difficile d'indiquer avec précision l'importance possible que peut prendre le commerce des produits agricoles entre les pays de la région. Il est par contre possible de signaler les domaines qui paraissent présenter les meilleures possibilités de développement. Parmi les raisons de la lenteur du développement de ce commerce on peut citer le fait que les réseaux de transport et de télécommunication sont très mal adaptés à des échanges commerciaux "spontanés" importants; le manque de coordination en matière de planification de développement agricole; l'application de politiques tendant à l'autosuffisance nationale, en particulier dans le domaine alimentaire et le peu d'intérêt accordé surtout au niveau politique élevé et même au niveau technique pour le développement des échanges de produits agricoles comme une fin en soi. Mais même si cette situation s'améliorait, un problème fondamental subsisterait, à savoir que les exportations ne peuvent se développer que si la production et la productivité sont améliorées de façon sensible.

26. Les estimations de la production ne sont guère fiables mais nul ne contestera que, en ce qui concerne les céréales et les graines oléagineuses au moins, les récoltes n'ont pas beaucoup augmenté ces dernières années. L'Angola et le Mozambique ont souffert d'une désorganisation provisoire et il y a eu un plus grand nombre de mauvaises saisons qu'il n'est normal. Il y a cependant des raisons de penser que la chute ou la stagnation de la production de nombreux produits dans beaucoup de pays est due aux causes suivantes :

- i) Prix agricoles maintenus artificiellement à des niveaux trop bas;
- ii) Même dans les cas où il existe des programmes novateurs intéressants, les moyens de production mis à la disposition des agriculteurs et l'application des politiques de crédit et de vulgarisation n'ont pas répondu à l'attente. Le meilleur stimulant du commerce est la fourniture, à des prix plus bas, de quantités plus importantes de produits pour lesquels il existe une demande.

27. On ne peut espérer obtenir une augmentation importante de ces échanges à l'intérieur de la zone que si des efforts systématiques et concertés sont déployés pour déterminer quels avantages précis pourraient en résulter. Il est très vraisemblable qu'une spécialisation économique plus poussée et des échanges de produits agricoles plus importants entre les pays de l'Afrique de l'Est et de l'Afrique australe se traduiraient par des progrès en matière d'efficacité, de productivité et de croissance économique 3/.

28. Si les pays de la région acceptaient en principe de s'efforcer non seulement de libérer au maximum les échanges de produits agricoles mais aussi d'importer des pays voisins et d'organiser leur production pour répondre, chaque fois que cela est possible à la

3/ Une production des céréales de première nécessité suffisante pour assurer l'autosuffisance sur une base sous-régionale permettrait en outre d'améliorer la sécurité en matière de fournitures d'aliments de base.

demande des marchés des pays voisins, les conditions pour un développement des échanges à l'intérieur de la région seraient bien meilleures. Il serait alors possible de conclure des accords multilatéraux portant, dans la phase initiale, sur un petit nombre de domaines fondamentaux, afin d'établir une coopération pratique entre les pays sur une base technique solide.

29. Dans un premier temps, on pourrait s'efforcer d'explorer les possibilités et les avantages offerts par une plus grande interdépendance dans le domaines des céréales de base, des produits de l'élevage (viande, produits laitiers et cuir), des graines oléagineuses et de leurs produits et des moyens de production utilisés dans l'agriculture. Chacun de ces groupes de produits est étudié brièvement ci-après :

30. Céréales de base : C'est la fourniture de produits alimentaires de base contenant les hydrates de carbone nécessaires pour satisfaire les besoins énergétiques de l'homme qui pose le problème le plus important et le plus critique. Bien que cette catégorie d'aliments comporte une proportion importante de féculents, tels que les racines, le sucre et les légumineuses, ce n'est pas à eux qu'il faut attribuer l'instabilité et la vulnérabilité des fournitures alimentaires de base mais aux céréales qui sont utilisées en quantités beaucoup plus importantes, dont les récoltes sont beaucoup plus irrégulières.

31. Le fardeau que représentent pour l'économie l'augmentation des importations de céréales et l'incertitude des récoltes pose des problèmes graves dans de nombreux pays de la région. Bien que les conditions naturelles pour la culture des céréales à l'intérieur de la région prises dans un sens large soient très semblables, les conditions climatiques sont suffisamment diverses pour que la région ait davantage de chance de subvenir à ses propres besoins qu'un seul pays. Il serait extrêmement prématuré de tenter d'établir une répartition de la production des céréales entre les pays de la région mais l'établissement graduel d'une telle répartition, sur la base des avantages comparés, serait probablement d'un grand intérêt, tant du point de vue de l'efficacité que de celui de la stabilité. Un tel processus serait long et complexe mais il serait possible, dans un premier temps, d'adopter des mesures tendant à assurer à long terme la coopération intra-africaine en matière de production de céréales et de mettre en place le mécanisme qui permettrait, à une date ultérieure, de s'attaquer à la tâche difficile consistant à déterminer une répartition adéquate.

32. En attendant et dans un premier temps, il serait possible d'établir une coopération beaucoup plus étroite et beaucoup plus complexe pour résoudre les problèmes des fournitures de base en créant une commission technique commune à laquelle tous les pays participeraient. En contrôlant systématiquement l'évolution des récoltes en cours de maturation, cette commission pourrait rapidement prédire les récoltes déficitaires et par conséquent déterminer les possibilités de marché pour les excédents des pays voisins. Cette commission pourrait aussi examiner les politiques de prix à la production en vue de les coordonner.

Tableau 8 : Afrique de l'Est et Afrique australe : importations de céréales, 1973-1975 (en milliers de tonnes et en millions de dollars des Etats-Unis)

		Blé et équivalent en farine de blé		Riz		Maïs		Indice de l'agrégat
Angola	1973	109	13	1	0,3	-	-	100 - 100
	1974	123	25	3	2	23	4	149 - 233
	1975	117	22	5	2	55	11	161 - 243
Kenya	1973	78	10	négligeable		négligeable		100 - 100
	1974	14	3					18 - 30
	1975	83	11					106 - 110
Madagascar	1973	36	4	69	13	négligeable		100 - 100
	1974	15	3	99	39			99 - 247
	1975	50	9	65	16			100 - 147
Malawi	1973	27	4	négligeable		négligeable		100 - 100
	1974	16	3					59 - 75
	1975	20	4					74 - 100
Maurice	1973	61	6	58	13	5	0,6	100 - 100
	1974	70	15	87	40	2	0,4	123 - 283
	1975	74	17	75	30	2	0,4	122 - 242
Mozambique	1973	125	15	-	-	négligeable		100 - 100
	1974	62	13	-	-			50 - 87
	1975	67	13	3	1			56 - 93
Ouganda	1973	18	2	2	1	9	1	100 - 100
	1974	29	7	4	2	-	-	114 - 225
	1975	1	-	5	2	-	-	21 - 50
République-Unie de Tanzanie	1973	13	1	8	1	22	2	100 - 100
	1974	106	22	71	37	254	49	1002 - 2160
	1975	159	35	69	32	233	40	1060 - 2140
Zambie	1973	83	6	3	1	négligeable		100 - 100
	1974	90	12	5	2			110 - 200
	1975	175	25	4	2			208 - 386
Total	1973	550	61	141	29	36	4	100 - 100
	1974	525	103	269	122	279	53	148 - 189
	1975	746	136	226	89	290	51	174 - 294

Source : FAO, Annuaire du commerce, 1975.

Note : L'Ethiopie et la Somalie ne figurent pas ici à cause de l'absence de données comparables pour 1974 et 1975 concernant d'importants envois de secours qui ne sont pas compris dans les statistiques classiques.

33. On ne peut sans doute pas faire de prédictions concernant des plans de spécialisation précis, mais il est possible que le Kenya, la Zambie et le Malawi (et peut-être l'Ethiopie, l'Angola et le Mozambique) deviennent de gros exportateurs de maïs vers d'autres pays de la région, lorsque ceux-ci auront compris l'avantage qu'il y a à importer davantage des pays voisins.

34. De même, le Malawi et le Swaziland semblent être le mieux placés, à l'heure actuelle, pour développer leur production de riz à l'intention des marchés de la région. Par la suite, le Mozambique, l'Angola et le Kenya pourront peut-être fournir des quantités plus importantes de ce produit à d'autres pays de la région.

35. Certains pays, en particulier le Kenya, la République-Unie de Tanzanie et, plus tard, l'Angola, devraient pouvoir se spécialiser davantage dans la production des semences de maïs hybrides et des haricots de semence pour les autres pays de la région.

36. Le Kenya et l'Ethiopie devraient pouvoir produire la majeure partie de l'orge de brasserie nécessaire. La qualité et le goût caractéristique sont cependant d'importants facteurs en ce qui concerne le choix de l'orge de brasserie et il sera donc d'autant plus difficile de remplacer l'orge acheté chez les producteurs spécialisés d'Europe du Nord et d'Europe centrale par de l'orge local.

37. Les cultures féculentes (racines, tubercules et bananes plantains) constituent une partie importante des ressources en aliments énergétiques; mais à l'exception de petites quantités de bananes plantains exportées de l'Ouganda vers le Kenya, ces produits très volumineux et de faible valeur monétaire entrent pour une petite part seulement dans les échanges commerciaux à longue distance. Madagascar pourrait exporter vers les pays de la côte de l'Afrique de l'Est des quantités importantes de manioc, essentiellement en tant que source de fécule et d'aliments pour animaux.

38. Le sucré constitue également un cas particulier. Pratiquement tous les pays de la région s'efforcent de subvenir à leurs propres besoins et même d'exporter des excédents de sucre, mais les investissements nécessaires pour la création de plantations nouvelles et la construction de raffineries sont si importants que de nombreuses années peuvent être nécessaires pour atteindre cet objectif. Le mécanisme consultatif pour la coopération économique dont la mise en place a été recommandée pourrait envisager une rationalisation des investissements que les pays de la région pourront ultérieurement faire dans ce domaine.

39. Productions animales : Les avantages qui pourraient être retirés d'une spécialisation régionale dans le domaine de l'élevage sont encore moins connus qu'en ce qui concerne les céréales. Toute association économique des pays de la région devrait faire établir (par des spécialistes du bétail et des économistes) une étude sur le développement intégré de l'élevage dans la région et en particulier sur les problèmes posés par la gestion des terrains de parcours, la commercialisation et la fourniture d'aliments meilleur marché.

40. Lait et produits du lait : Le développement de la laiterie est relativement lent. Le Kenya possède une bonne expérience en la matière, ainsi que des conditions appropriées à la production laitière. Compte tenu de la superficie relativement limitée des bonnes terres cultivables dans la région, c'est une politique économique d'intensification, mettant davantage l'accent sur la production laitière qu'il conviendrait d'appliquer à condition que les marchés soient accessibles dans les pays voisins. Les pays développés risquent cependant de continuer à exercer une concurrence sévère avec leurs "montagnes" de lait sec et de beurre vendus des prix bénéficiant de subventions élevées. Un problème analogue existe en ce qui concerne le beurre et les pays africains producteurs devraient mener des négociations vigoureuses dans ce domaine aux conférences commerciales internationales. Il conviendrait, dès maintenant, de commencer à établir des études agro-économiques très poussées concernant les pays de la région en vue de fournir la base technique à l'élaboration ultérieure d'un programme de spécialisation de la production laitière ^{4/}. En dehors du Kenya, le seul pays qui soit bien placé pour exporter du lait est le Mozambique - éventuellement sous la forme de lait concentré non sucré.

41. Graines oléagineuses et leurs produits : Il est difficile d'indiquer avec précision les modifications qu'il faudrait apporter au niveau et à la structure complexe du commerce de ces produits. Ici aussi il conviendrait d'établir des études concertées. Les problèmes de la productivité et du niveau de production tendent à être beaucoup plus importants que celui de la recherche des marchés. Les problèmes de production ont des incidences qui dépassent largement le cadre du présent rapport sur la promotion du commerce et nous ne pourrions donc que les mentionner en passant. Tous les pays intéressés reconnaissent la nécessité d'apporter des améliorations considérables dans les domaines critiques de la vulgarisation agricole, des crédits aux petits agriculteurs et des facteurs de production et de mettre au point des systèmes de prix propres à encourager les agriculteurs à adopter des méthodes nouvelles. Une production accrue de graines oléagineuses permettrait d'accroître les exportations hors du continent mais surtout elle permettrait de satisfaire les besoins de l'industrie locale en ce qui concerne notamment la production de savon, de margarine et d'aliments pour les animaux. Dans ce domaine il semble que les perspectives les plus favorables soient les suivantes :

Mozambique : Production d'arachides en vue de la fourniture d'huile au Kenya et à Maurice et de tourteau à la Zambie et à Madagascar; d'huile de coprah à la Zambie, à la Somalie et au Kenya.

Angola : Graines de tournesol, huile de palme et tourteau d'arachides pour la Zambie.

République-
Unie de

Tanzanie : Graines de tournesol et tourteau de graines de coton pour la Zambie et au Kenya.

Ethiopie : Huile de colza à Maurice; production d'arachides en vue de la vente d'huile au Kenya et de tourteau à la Somalie et à Madagascar;

Malawi : Graines de coton, graines de tournesol et arachides à envoyer au Mozambique en vue de leur pression.

^{4/} Compte tenu de sa vaste superficie, la zone pourrait être divisée en sous-régions à cette fin.

42. En général, ce qui importe c'est d'augmenter considérablement la productivité des cultures d'arachides et de graines de tournesol, ce qui stimulerait fortement les industries de la margarine et des aliments pour animaux.

43. Facteurs de production agricole : Cette question relève davantage, à strictement parler, des politiques concertées de développement industriel que de la promotion des échanges de produits agricoles; mais elle devrait figurer en bonne place à l'ordre du jour de tous les organismes s'occupant de coopération en matière de développement agricole des pays de la région. Si il était possible d'établir des estimations très approximatives des besoins futurs en engrais, pesticides, outils et semences améliorées, il serait possible de faire des investissements optimaux dans les "industries de la région" pour répondre à ces besoins. Dans les cas où il paraîtrait encore nécessaire de faire appel à des fournisseurs extérieurs au continent, les acheteurs de la région pourraient s'associer pour obtenir des prix plus bas et des livraisons plus sûres.

44. Niveau potentiel des échanges commerciaux : Le tableau 5 ci-dessus indique les échanges internationaux nouveaux (ou fortement accrus) qui devraient intervenir au cours de la prochaine décennie, sous réserve d'une amélioration importante des transports et des télécommunications et d'un accroissement marqué de la productivité agricole.

45. Les estimations du niveau potentiel des échanges de produits agricoles dans les années 80 ne peuvent être fondées que sur des hypothèses très vagues. On peut estimer à environ 136 millions de dollars des Etats-Unis la valeur des échanges annuels des produits agricoles entre les pays de l'Afrique de l'Est et de l'Afrique australe pendant la période 1973-1975. On ne dispose pas de statistiques postérieures à cette période, mais il est certain que le commerce entre ces pays a diminué fortement à cause des dissensions entre les Etats de la Communauté de l'Afrique de l'Est et entre d'autres Etats. Le Mozambique et l'Angola ont en outre connu certains problèmes du fait des mutations économiques qui ont suivi l'indépendance de ces pays.

46. On peut faire une estimation approximative du niveau des échanges de produits agricoles qui pourrait être atteint en 1982 et 1985 en supposant que :

- i) Les dissensions existant entre les pays de la région seront réglées dans les deux ans;
- ii) Les pays accepteront (d'ici à 1979) de nouvelles dispositions institutionnelles pour promouvoir les échanges commerciaux à l'intérieur de la zone;
- iii) Si les deux premières hypothèses sont correctes, il serait possible d'atteindre en 1979 ou 1980 les niveaux d'environ 130 millions de dollars des Etats-Unis du milieu des années 70;
- iv) Le taux de croissance entre 1979 et 1982 sera d'environ 6 p. 100 par an et le taux de croissance entre 1982 et 1985 de 10 p. 100 par an.

Si ces hypothèses s'avèrent correctes, les échanges de produits agricoles dans la région, aux prix de 1975, pourraient atteindre la valeur de 170 millions de dollars des Etats-Unis en 1982 et de 230 millions en 1985 (voir tableau 8). Il faut souligner que cette estimation ne vise qu'à fournir une idée approximative de l'enjeu de la coopération commerciale. Une fois que le commerce intrarégional aura été établi sur des bases fermes, le taux de croissance annuel devrait augmenter rapidement.

Tableau 9 : Afrique de l'Est et Afrique australe : estimations de la CEA concernant les niveaux potentiels des exportations de produits agricoles entre les 14 pays de la région, en 1982 et 1985, en millions de dollars des Etats-Unis aux prix de 1975

Pays	Période approximative : 1974-1975	1982	1985
Angola	5	7	9
Botswana	1	1,5	2
Ethiopie	3	3,5	5
Kenya	33	45	59
Lesotho	-	0,5	1
Madagascar	4	6	8
Malawi	3	11	14
Maurice	8	11	15
Mozambique	16	19	25
Ouganda	13	15	20
République-Unie de Tanzanie	13	23	30
Somalie	1	1,5	2
Souaziland	4	5	7
Zambie	19	23	31
Total	136	172	228
(Indice)	(100)	(126)	(167)